

À qui la faute ?

Plus on avance dans le temps et plus la gestion de la crise par les pouvoirs publics devient incompréhensible. On ne peut émettre une opinion contraire sans être taxé de complotiste, mais les décisions politiques tantôt incohérentes, contradictoires voir incompréhensibles poussent de plus en plus de monde à se poser des questions, une démarche bien compréhensible. Et comme le dit le professeur RAOULT, « on a le droit d'être intelligent » n'en déplaise à certains. L'hystérie du COVID-19 donne parfois le sentiment qu'elle a trépané une bonne partie du personnel politique et parfois même des citoyens. Le moteur de ce dérèglement du bon sens la PEUR. En effet le contexte épidémique a fait sombrer une bonne partie de la population dans des craintes pas toujours très rationnelles. Dans ce cadre, un exemple qui peut amuser, les automobilistes, seuls dans leur véhicule qui arborent fièrement un masque chirurgical pour se protéger d'on ne sait quoi. Sans surprise l'obligation du port du masque renforce les oppositions entre les gens, sceptiques, les franchement rebelles mais aussi les apeurés et les rationnels. D'ailleurs les incivilités se sont multipliées depuis l'injonction masquée et ont parfois donné lieu à de véritables drames. La généralisation progressive du port désormais de ce sacro saint masque y compris dehors crée des tensions. Des tensions dues à des ordres et des contre ordres qui s'enchaînent. De quoi laisser dubitatif et susciter une véritable incompréhension. Car si l'on retrace les diverses décisions politiques prises depuis le début COVID-19 en France, le moins que l'on puisse dire, c'est que la cohérence ne saute pas aux yeux. Bien sur les masques sont l'exemple le plus criant, alors que le gouvernement d'un seul chœur répétait qu'il était inutile pour la population, il devient impossible de mettre le nez dehors sans lui. Le tout alors même que la situation épidémique n'a plus rien de dramatique comme ce pût être le cas

avec la surcharge des soins intensifs pendant le pic épidémique. Paradoxe qui aurait pu être expliqué si le pouvoir en place avait accepté de faire amende honorable devant les français en avouant que les stocks stratégiques avaient été éradiqué pour de viles raisons budgétaires saupoudrées de grandes incompetentes. Uniques raisons motivant à l'époque le laïus sur l'inutilité des masques. Rappelons d'ailleurs que cette pénurie a engendré l'utilisation des transports en commun sans aucune protection pendant le confinement, soit au plus fort de l'épidémie. A cela s'ajoute évidemment les auditions de la commission d'enquête parlementaire sur la gestion de crise où les décideurs publics se sont succédés pour redoubler de langue de bois frisant avec le mensonge à l'image du directeur général de la santé Gêrôme SALOMON qui a tenté d'éluder l'essentiel des questions. Les polémiques totalement irrationnelles autour de la question de l'efficacité de l'hydroxychloroquine ont également fini par instiguer le doute dans les esprits notamment avec la fameuse étude du Lancet montée en épingle et retombée comme un soufflet. Dans ce cadre les passe-droits incompréhensibles du médicament de Gilead particulièrement coûteux et aux effets secondaires indésirables à cause d'une toxicité pour les reins contribue aussi à embrumer les débats scientifiques. Dans ce cadre la question bien connue des conflits d'intérêts entre big pharma et certains spécialistes en quête de renommée médiatique n'a rien arrangé. Cette pandémie aura donc eu raison d'une bonne part de la science mais aussi du bon sens au point même d'oublier une évidence, le meilleur moyen d'éviter les complotistes est dans les mains des comploteurs. À moins que tout cela n'ait qu'une seule raison, nous préparer à accepter le vaccin quitte à nous l'imposer.

Robert LIDON